entre 7 à 8 mille hommes, tant Turcs que Maures. Le général les poursuivit : & , comme ils se retrancherent dans les chemins creux, qui environnent la place, il s'enfuit un feu très-vif. Don Salvador Barrio, qui étoit ce jour-là commandant de la ligne, & le colonel Don Pedro de Urrutia, lieutenant du Roi de la place, remplirent leurs postes avec intelligence & valeur. Don André Casas, commandant des partis de fusiliers, occupa avec sa troupe & la compagnie des Mogataces toutes les avenues ; & , aussi tôt que ses postes avancés se furent placés, les ennemis tombèrent sur eux avec fureur, les Turcs faisant la tête : mais nos troupes se défendirent avec tant de bravoure, que les ennemis furent obligés de se retirer avec perte de beaucoup de morts, qu'ils retirèrent à notre vue. De notre côté, il y eut un homme tué, sept fusiliers & un Mogatace blessé. Le sergent Ignace Rodrigo, qui commandoit la troupe postée dans une carrière particulière, se distingua par son intrépidité : mais à la fin le nombre supérieur des assaillans le força à se retirer. Cependant, le commandant étant arrivé avec ses troupes, le même sergent reprit son poste ; & le feu y fut des plus vifs. Don Alfonso Diestre, aide-major des fusiliers, se distingua à cette occasion, en passant au milieu du feu ennemi, pour retirer le détachement de la carrière par ordre du commandant. Don Sébastien Garcia, commandant en second, se fit aussi beaucoup d'honneur, en faisant un feu très-vif avec sa compagnie dans le défilé du Campo Santo. Les ennemis, qui étoient tous les Turcs du Bey & ses Mascarinos, se retirèrent à la hauteur de la Meseta avec 10 drapeaux, pour y rejoindre le Bey, qui, depuis 6 heures du matin jusqu'à une heure après-midi fut spectateur de cette expédition avec ceux qui l'accompagnoient. »

D A N N E M A R C K.

COPPENHAGUE (le 30 Octobre.) La